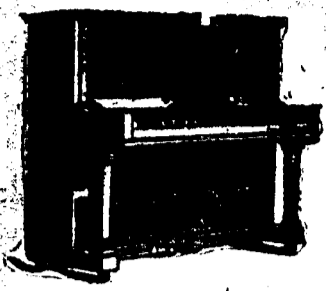


Belles occasions

Cette Semaine Chez



Grunewald

Table listing various piano models and prices, including Pleyel, Erhardt, Ivers & Pond, Emerson, Granier, and Mathushek.

Et plus de 200 autres pianos, très peu usagés, et des pianos de seconde main, à votre choix

PIANOS MÉCANIQUES

GRATIS 25 rouleaux à chaque acheteur d'un piano mécanique, cette semaine

Table listing specific piano models like Boudoir, Wheelock, and Euphonia with their prices.

Rappelez-vous du Magasin

L. GRUNEWALD CO., Ltd.

733 RUE CANAL

La France et la Guerre

(Impressions et souvenirs.)

I.—Les Premiers Jours.

Le jour où l'on apprit l'affaire de Sarajevo, un vieillard auprès de qui j'étais, posa sur ses genoux le journal qu'il était en train de lire, et relevant, d'un geste lent et grave ses lunettes sur son front, il nous dit: "C'est la guerre!"

Ah! Personne n'y croyait. Il y avait trop longtemps qu'on en parlait, en France comme ailleurs, de cette horrible guerre; on avait cessé de la prendre au sérieux. Oui, sans doute, elle viendrait bien, un jour ou l'autre — comme la mort ou le jugement dernier — plus tard!

La France, pacifique et laborieuse, poursuivait sans inquiétude son œuvre civilisatrice et souriait lorsqu'on évoquait l'épouvantail sanglant des combats.

Et pendant ce temps les espions boches, terribles surnois, faisaient dans l'ombre leur travail de destruction, et Guillaume le "Pacifiste" guettait, riant sous cape, crocs retroussés, le moment propice pour frapper le grand coup. N'ayant pu obtenir le prix Nobel, comme il lui fallait de la gloire, beau coup de gloire et des titres qui retentissent dans l'histoire, et des statues partout, il résolut d'édifier Napoléon, César, Alexandre... au besoin même Attila.

Il prit le premier prétexte venu, invoqua son "Vieux Dieu" et déclara la guerre à la France.

Le 1er août je me trouvais à O... petite sous-préfecture des Basses Pyrénées, où d'ordinaire aucun monument, aucun bruit ne vient troubler le sommeil des traditions séculaires. Or ce jour là, comme d'une fourmière sur laquelle on marche s'échappent en foule les fourmis, des maisons aux volets clos était sortie une foule qui remplissait les rues. Des groupes se formaient, on l'on pouvait surprendre des conversations dans le genre de celle-ci: — "Ah! tenez, c'est affreux, ma bonne, j'ai deux fils qui vont partir!"

— "Et moi, ma pauvre, mon mari qui va me laisser avec quatre enfants sur les bras!"

— "Bah! ne vous faites pas tant de chagrins, mes bonnes, disait un vieillard. Il n'est pas besoin que tous y restent." Mon homme a fait la campagne de 70, et si ce n'était ses rhumatismes, il repartirait tout de suite.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

envers et contre tous les partis, de sa politique personnelle et de ses mouvements. On peut donc s'attendre à voir les affaires du Mexique entrer dans une période active et marcher vers une solution. Tout ce que Carranza s'aliène, quand on songe à l'appui que représente, à tous points de vue, le sentiment de la conférence panaméricaine, Villa va le gagner; et c'est désormais vers de côté là qu'on peut espérer voir converger les éléments de pacification et de reconstitution politique que l'opinion publique américaine, envisagée dans son ensemble, appelle de tous ses vœux.

L'ALLEMAGNE RESPONSABLE DE LA GUERRE.

Stockholm, 13 août. — L'écrivain suédois, le docteur Anton Nystrom vient de publier un volume intitulé: "Avant la Guerre — La Guerre mondiale — Les causes et les responsabilités."

L'auteur déclare que l'Allemagne est responsable de la guerre. Toute l'histoire des dernières années en fut la préparation. M. Nystrom indique que les faits qui ont occasionné directement la guerre mondiale sont l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie, appuyé par l'Allemagne, et la violation par l'Allemagne de la neutralité de la Belgique.

L'Allemagne et l'Autriche ont par deux ans anxieux — celle de l'Alsace-Lorraine et celle de la Bosnie-Herzégovine — occasionné des conflits funestes qui ont entraîné la guerre.

Le docteur Nystrom n'admet pas l'excuse léguée par les Allemands de leur surcroît de population. Leurs colonies étaient vastes — cinq fois la surface de l'Empire allemand — et il n'y avait pas 25,000 Allemands dans tout l'ensemble de ces territoires.

Il faut se rendre compte de la population qui est corrigée par une nombreuse émigration qui est entraînée par la réduction de la natalité en Europe.

"Si la guerre n'est pas un succès, conclut l'auteur, ce sera en Allemagne la Révolution, la guerre civile dévastatrice; les ouvriers réduits au désespoir se voyant trahis dans leur confiance, dans la puissance et la prospérité de l'Allemagne oublieront leur docilité envers le gouvernement."

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

cert des abonnements au prix de 65 cents par mois, de nos bureaux, ou 15 cents par semaine pris au porteur.

Résultat d'une année de guerre

pour cause de santé. Nos lecteurs liront avec un grand intérêt, ces articles si bien pensés et si patriotiques.

Résultat d'une année de guerre

La guerre est vieille de plus d'un an. Que sont devenues les prophéties des optimistes, qui annonçaient un combat fabuleux et décisif pour le Printemps dernier, suivi d'un traité destiné à assurer au monde une paix durable? Qui saurait prédire la durée de cette guerre, comme ces paysages des matins d'automne, enveloppés d'un brouillard, qui ne permet de distinguer que les objets de premier plan et dissimulent dans le mystère toutes les autres silhouettes; tout est incertain, nul ne saurait assurer combien de pages ensanglantées s'ajouteront à l'histoire de ce siècle tragique.

Lord Kitchener lui a donné trois années d'existence; si cette prophétie se réalise, à quel chiffre se montera le nombre de morts et de blessés? Quatre millions d'hommes tués et le double d'éclipsés voilà le bilan d'une année! C'est à faire craindre l'andantissement de certaines races. Tous ces sanglants holocaustes, tout cet horrible charnier nous les devons à une seule volonté et c'est inconcevable que dans ce siècle de socialisme et d'anarchie témoin de tentatives criminelles contre les rois d'Espagne et d'Italie et de tant d'autres souverains ou chefs d'état dont l'influence n'était néfaste à personne, que nul n'ait fait justice, au Kaiser. C'est être qui a su envelopper l'Europe de voiles de deuil, plonger des familles entières dans un océan de douleur et de désespérance, agir avec un despotisme dont les temps les plus barbares nous fournissent seuls des exemples, se promettre impunément dans son royaume déchiré, au milieu de sujets qu'il a trompés, bafoués et auxquels il a demandé les plus déchirants sacrifices.

Trente années de préparation, la violation de ses traités les plus sacrés, à quoi a conduit tout cela, à quel résultat? L'Allemagne est aujourd'hui plus éloignée que jamais de cette domination du monde à laquelle le Kaiser a en vain sacrifié, et le bon renom d'une nation autrefois considérée honnête et industrieuse et son crédit et son commerce d'exportation, auquel il a infligé le coup de grâce. Sans doute les armées Allemandes ont remporté des victoires dans l'Est, mais ces succès momentanés n'auront point d'influence sur la fin du conflit. Comment escompter les pertes fabuleuses en hommes, en matériel, en argent que l'Allemagne a subies? A chaque foyer la mort a ravi un ou plusieurs êtres chers et c'est toute la nation qui porte le deuil; ce n'est point seulement le deuil du cœur, c'est le deuil de l'honneur enseveli dans la Belgique, en ruines, et dans les plaines liquides de l'Océan où les sous-marins ont envoyé à la mort les neutres, les femmes, les enfants.

Après douze mois de combats, au prix de l'honneur national, l'Allemagne est arrivée à violer la Belgique, à franchir les frontières de la France, à entraîner la Turquie à sa destruction et à mériter le mépris et la défiance de toutes les nations civilisées. Qui traitera avec la perfide; chacun sent que seul la destruction totale du militarisme en Allemagne, son désarmement complet peuvent assurer une paix durable. On ne peut accepter sa parole, on ne peut croire à son honneur. Au jour du règlement final les peuples belligérants devront — sur peine insulte — refuser aux envoyés de l'Allemagne le privilège d'apposer leur signature au traité, ne pas leur permettre de souiller de leur sceau cet acte qu'il faudra faire grand, pur et sacré!

Aux momentanés succès de l'Allemagne ne peuvent succéder que des journées d'écrasantes défaites. Elle a donné son plus vigoureux effort dans sa fameuse attaque brusquée, ses forces ne peuvent à la longue que s'user, s'affaiblir, ne recevant de secours d'aucun pays neutre. Les alliés au contraire lésurés par les promesses mensongères de l'Allemagne ont été surpris sans préparation, et chaque jour qui passe les rend plus aptes à la lutte, plus formidables. L'Angleterre de ses innombrables colonies reçoit continuellement de nouvelles troupes; son armée de 100,000 hommes du début de la guerre s'est grossie au point de compter aujourd'hui trois millions de combattants. La France endormie sous un gouvernement sans prévoyance, auquel des traites à la solde de l'Allemagne avaient mis un bandeau, l'empêchant de voir l'imminence du péril s'est réveillée, et a su faire face merveilleusement à sa périlleuse situation. Ses manufactures transformées en ateliers de munitions suppléent surabondamment aux besoins de ses armées. La Russie plus lente dans ses préparatifs a sacrifié des milliers d'hommes faute de canons et de munitions nécessaires; mais avec le temps, elle saura combler cette lacune et sa population est si nombreuse que pour une armée de Belgique dix prendront sa place. La Belgique sur la lacheté de laquelle le Kaiser comptait — on attribue facilement aux autres les défaites dont on veut se rassurer — est devenue la plus blessée.

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page

sortant de la ville d'Erzeroum a été pris par nos cavaliers.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Rome, 14 août. — Le quartier général Italien publie le communiqué suivant: "En Cadore nos lignes se sont beaucoup rapprochées de celles de l'ennemi. Dans les nuits précédentes sur les hauteurs de Coldiana l'ennemi après un violent bombardement préalable contre nos positions nous a attaqués, mais a été repoussé avec beaucoup de pertes."

Nos troupes sur le versant de Monte Piana, ont réussi à déloger l'ennemi près de Palierenz.

Les Autrichiens ont été repoussés avec beaucoup de pertes après avoir bombardé nos positions sur le front Isonzo, qui avait été conquis par nous près de Rheme et Mezli.

Sur le front de Carso pendant une pluie torrentielle, l'ennemi a essayé de surprendre nos premières lignes de tranchées, mais il n'a pas réussi.

Le ministre de la marine communique: "Jeudi matin près de la côte d'Italie le sous-marin autrichien "U-3," a été coulé. Un officier et onze hommes ont été sauvés et faits prisonniers."

Les confidences de M. de Bulow.

Des renseignements arrivés de Munich, il résulte que depuis son retour de Rome, le prince de Bulow s'est de nouveau rencontré avec le roi Louis de Bavière et M. de Hertling, ministre président bavarois; le roi de Bavière a remercié le prince de Bulow pour son dévouement à la cause allemande et de ses efforts pour empêcher l'intervention italienne. Le prince de Bulow a répondu qu'il avait fait son possible, mais que la cause était perdue d'avance et il a ajouté que la responsabilité de l'échec de sa mission retombe sur d'autres que sur lui-même, indiquant comme responsables le chancelier Bethmann-Holweg et von Jagow, secrétaire d'état au ministère des affaires étrangères d'Allemagne.

Il ressort de ces entretiens que c'est le Kaiser lui-même qui avait imposé le choix de M. de Bulow pour la mission diplomatique à Rome, et que M. de Bulow ne veut pas accepter la responsabilité de l'échec, il assure qu'il aurait peut-être réussi s'il avait eu une entière liberté d'action: "On m'a imposé, a-t-il dit, une politique de promesses et de menaces alternatives qui devait fatalement nous amener à un échec."

La Russie et la guerre.

Dans un article intitulé "L'Exploit de la Russie", les Birjevia Viedmoste semblent vouloir rappeler l'importance du rôle de la Russie dans la lutte contre les Empires du Centre. L'Europe était hypnotisée par le charme de la culture germanique. Lorsqu'elle s'aperçut que cette culture si vantée n'était qu'un monstre assoiffé de sang, l'Europe s'aperçut aussi qu'elle ne pourrait, par ses propres forces, terrasser le monstre. La Russie, la Russie nationale entra dans la lutte et, depuis onze mois, c'est elle, c'est surtout elle qui supporte les plus terribles coups de l'ennemi. Quelles que soient les péripéties de ce grand combat, la nation russe a montré sa puissance sans laquelle, à l'instar de la Belgique, d'autres grands Etats auraient été probablement rayés de la carte.

Le comte Monts, journaliste.

Des renseignements venus de Munich, il résulte que le comte Monts, ancien ambassadeur d'Allemagne à Rome, retiré dans sa propriété des environs de Munich, sur les rives de l'Yser, occupe ses loisirs à écrire de nombreux articles de journaux qui sont pleins de conseils et de menaces adressés au roi Victor-Emmanuel, après lequel il fut autrefois accrédité. Le comte de Monts prévoit, naturellement, la victoire de l'Allemagne et la défaite de l'Italie dans les semaines les plus blessées.

de fierté et de chevaleresque valeur, et a étonné le monde par des prodiges de vaillance et de courage. L'Italie s'est jointe aux Alliés mue pas une vieille haine et réalisant la nécessité d'écraser une nation, qui voulait conquérir l'Europe, elle a accompli des prodiges. D'autres se joindront peut-être aux Alliés avant le jour de la Victoire, qui, s'il est lointain n'en sera que plus glorieux. A bas la dynastie maudite de ce Kaiser barbare.

Si l'Allemagne veut reprendre la place qu'elle a perdue parmi les nations civilisées qu'elle chasse ignominieusement le traître qui l'entraîne à sa ruine pour satisfaire ses ambitions personnelles, qu'elle établisse dans ce vaste empire une république modèle. Alors on lui rendra l'estime qu'elle a perdue. A ce prix seul, elle verra re fleurir son commerce extérieur et ses relations amicales avec ses amis d'avant la guerre. Hélas! rien ne rendra aux mères leurs fils, aux femmes leurs époux, aux enfants leurs pères, les morts dont les os blanchissent le long des tranchées sanglantes, ne se relèveront point, et à travers les siècles, Guillaume II qui rêva être l'Empereur du Monde ne sera que Guillaume le Maudit.

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page

sortant de la ville d'Erzeroum a été pris par nos cavaliers.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Rome, 14 août. — Le quartier général Italien publie le communiqué suivant: "En Cadore nos lignes se sont beaucoup rapprochées de celles de l'ennemi. Dans les nuits précédentes sur les hauteurs de Coldiana l'ennemi après un violent bombardement préalable contre nos positions nous a attaqués, mais a été repoussé avec beaucoup de pertes."

Nos troupes sur le versant de Monte Piana, ont réussi à déloger l'ennemi près de Palierenz.

Les Autrichiens ont été repoussés avec beaucoup de pertes après avoir bombardé nos positions sur le front Isonzo, qui avait été conquis par nous près de Rheme et Mezli.

Sur le front de Carso pendant une pluie torrentielle, l'ennemi a essayé de surprendre nos premières lignes de tranchées, mais il n'a pas réussi.

Le ministre de la marine communique: "Jeudi matin près de la côte d'Italie le sous-marin autrichien "U-3," a été coulé. Un officier et onze hommes ont été sauvés et faits prisonniers."

Les confidences de M. de Bulow.

Des renseignements arrivés de Munich, il résulte que depuis son retour de Rome, le prince de Bulow s'est de nouveau rencontré avec le roi Louis de Bavière et M. de Hertling, ministre président bavarois; le roi de Bavière a remercié le prince de Bulow pour son dévouement à la cause allemande et de ses efforts pour empêcher l'intervention italienne. Le prince de Bulow a répondu qu'il avait fait son possible, mais que la cause était perdue d'avance et il a ajouté que la responsabilité de l'échec de sa mission retombe sur d'autres que sur lui-même, indiquant comme responsables le chancelier Bethmann-Holweg et von Jagow, secrétaire d'état au ministère des affaires étrangères d'Allemagne.

Il ressort de ces entretiens que c'est le Kaiser lui-même qui avait imposé le choix de M. de Bulow pour la mission diplomatique à Rome, et que M. de Bulow ne veut pas accepter la responsabilité de l'échec, il assure qu'il aurait peut-être réussi s'il avait eu une entière liberté d'action: "On m'a imposé, a-t-il dit, une politique de promesses et de menaces alternatives qui devait fatalement nous amener à un échec."

La Russie et la guerre.

Dans un article intitulé "L'Exploit de la Russie", les Birjevia Viedmoste semblent vouloir rappeler l'importance du rôle de la Russie dans la lutte contre les Empires du Centre. L'Europe était hypnotisée par le charme de la culture germanique. Lorsqu'elle s'aperçut que cette culture si vantée n'était qu'un monstre assoiffé de sang, l'Europe s'aperçut aussi qu'elle ne pourrait, par ses propres forces, terrasser le monstre. La Russie, la Russie nationale entra dans la lutte et, depuis onze mois, c'est elle, c'est surtout elle qui supporte les plus terribles coups de l'ennemi. Quelles que soient les péripéties de ce grand combat, la nation russe a montré sa puissance sans laquelle, à l'instar de la Belgique, d'autres grands Etats auraient été probablement rayés de la carte.

Le comte Monts, journaliste.

Des renseignements venus de Munich, il résulte que le comte Monts, ancien ambassadeur d'Allemagne à Rome, retiré dans sa propriété des environs de Munich, sur les rives de l'Yser, occupe ses loisirs à écrire de nombreux articles de journaux qui sont pleins de conseils et de menaces adressés au roi Victor-Emmanuel, après lequel il fut autrefois accrédité. Le comte de Monts prévoit, naturellement, la victoire de l'Allemagne et la défaite de l'Italie dans les semaines les plus blessées.

PE-RU-NA Four le Catarrhe, n'importe où logé. Un remède sûr, sans danger, approuvé par un long usage, pour tous genres de catarrhes. En vente chez tous les pharmaciens. Ecrivez à la "Peruna Co.," de Columbus, Ohio. Vous recevrez des conseils, gratis.

PROHIBITION THE ENEMY OF TEMPERANCE. An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B. (Continued from yesterday) XXXI.

THE INTERSTATE COMMERCE LAW.

But prohibition, by the very nature of things, not only encourages an enormous illicit traffic—it also is powerless in its present state of development to prevent the consumption of alcoholic liquors sent into prohibition territory from license States. And so long as there is this legitimate way of procuring liquors in dry territory, it seems utterly preposterous to set up the claim that within its bounds their consumption should be necessarily decreased. Under the present provisions of the Interstate Commerce Law there can be no trouble in filling the buffets and ice boxes of fashionable clubs with all kinds of liquors, nor need the individual be at a loss to procure intoxicants so long as these can be shipped to his address.

The only one seriously inconvenienced is the wage-earner, who can not afford the expense of a shipment, and he may be tempted to resort to the hypocritical alternative of a drug store prescription. The "boozer" gets himself in easy touch with the "boot-logger" or "blind tiger." Many a young man, who, under license, took an occasional drink in a saloon, is encouraged under prohibition rule to indulge much more frequently in the flowing bowl amid the inviting surroundings of a private clubhouse, where he can be unobserved and unmolested. The fact is that, judging from warehouse receipts, home and club consumption of alcoholic liquors is having an appalling increase in Southern prohibition States, nor does all the bottle and jug trade come from the rich. Even the negro finds abundant opportunity to satisfy his appetite. As an illustration, we may call attention to the fact that in many of the smaller country towns of Georgia, following the arrival of trains, the stations resemble more closely a "jughouse" than a place for the accommodation of passengers. A great deal of this "jug" whisky goes to the negroes, and it is a common sight to see a parade of blacks, each one wearing a broad grin and with a jug of whisky under his arm, leaving the railroad station. The spectacle became so frequent and obnoxious to the better class of citizens that complaint was made to the express companies, and the latter refused to accept jugs for shipment "unless packed in wood or corrugated boxes," and allowed "not more than one jug to be packed in a corrugated box." It is a fact undisputed in commercial circles that many mail-order liquor houses have amassed fortunes within the past few years out of prohibition territory.

(Continued Tuesday.)

Les impressions du front.

Le "National Suisse", le grand journal démocrate de la Chaux-de-Fonds, publie une très intéressante lettre d'un français habitant ordinairement en Suisse et actuellement sur le front.

Cette lettre qui n'était pas destinée à la publicité, contient des renseignements très intéressants et nous en extrayons le passage suivant:

Bien chère sœur et famille.

Je profite qu'un camarade part en permission à la Chaux-de-Fonds pour te faire parvenir une lettre où je peux te dire tout ce que je veux.

Je suis à Belfort depuis le 18, en attendant de nouveaux ordres; par ici tout va bien.

Il ne faut pas croire tout ce que vous lisez dans les journaux allemands; c'est tout de la blague; c'est uniquement pour aveugler les pays neutres, sur leur prochaine débâcle.

Jusqu'à présent, sur notre front, ils ont toujours été battus. Dernièrement, dans la Meuse, les journaux allemands disaient que l'armée du kronprinz était victorieuse; c'était une fausse nouvelle pour faire peur aux autres pays.

Depuis le mois d'octobre, il a toujours été battu à plate couture et, à la dernière bataille, il a laissé tellement de morts sur le terrain, qu'il n'essayera plus de recommencer; on n'a pas besoin de le refouler chez eux; on veut seulement tous les tuer chez nous; ils n'auront plus la peine de s'en aller.

Pour le moment, Guillaume II n'a plus besoin de croix de fer parce qu'on leur en met à tous une en bois.

Je pense que pour le printemps ce sera fini; c'est un peu long; seulement, ce sera du travail bien fait et bien fini.

MARIE-LOUISE NERON